



N° 70

Le Croisé d'Afrique



Bulletin de la Croisade Eucharistique en Afrique

Janvier 2025

Le mot de l'aumônier - *Ne pas se plaindre !*

Certains enfants passent leur journée à ronchonner (des grandes personnes aussi d'ailleurs).

- Il fait froid !
- Il fait chaud !
- Il pleut tout le temps !
- J'ai faim ! J'ai soif ! Je suis fatigué !
- C'est trop dur ! Je n'en peux plus !

Est-ce là le langage habituel d'un bon chrétien ? Et se plaindre ainsi change-t-il quelque chose à la vie ?

Observons la sainte Famille... Saint Joseph, la Vierge Marie et l'Enfant-Jésus n'ont-ils pas rencontré quelques désagréments ? Oh si !

En partant de Nazareth, saint Joseph et la sainte Vierge quittaient leur confort pour l'inconnu. En arrivant à Bethléem, personne pour les recevoir ! Alors, ils errent dans la campagne à la recherche d'un abri, le cœur bien gros. Et ils ne trouvent qu'une pauvre grotte sans aucun confort, sans autre chauffage que le

souffle d'un bœuf...

Et puis, ils finissent par s'installer dans une maison et commencent à songer au voyage de retour.

Mais voici une nouvelle surprise : il faut tout abandonner, partir en Égypte, en pleine nuit, pour fuir Hérode qui veut tuer l'Enfant. Pour combien de temps ? Pour quoi ? Ils ne le savent pas.

Enfin ils rentrent à Nazareth discrètement, comme des malfaiteurs.

Et au milieu de toutes ces tribulations, combien de plaintes ?

Aucune !

Jamais saint Joseph ne s'est plaint ! Jamais la sainte Vierge n'a murmuré contre la Providence qui les guidait dans des voies merveilleuses mais ô combien pénibles !

Quel exemple pour chacun de nous. Dans toutes nos souffrances, disons simplement au Seigneur : « Je suis avec vous, merci mon Dieu ! » ■

Abbé Guillaume d'Orsanne



Vous me demandez comment m'est venue la vocation ? Dans quelles circonstances j'ai entendu que le Bon Dieu m'appelait ?... Ah ! Mes chers enfants, c'est une belle histoire. Je m'en souviens comme si elle s'était passée hier et pourtant... Mais avant de vous parler de mon histoire, sachez, vous tous que ces grands mots : « vocation, appel » cachent souvent, au départ, une réalité toute simple, toute discrète, un petit rien qui, si l'on y prête bien attention, deviendra une aventure magnifique. Un peu comme le petit filet d'eau qui est à l'origine d'un grand fleuve !

Enfin, puisque vous y tenez, mes chers petits, je vais vous dire à quel moment j'ai su que je serais prêtre un jour...

J'avais neuf ans alors, aujourd'hui j'en ai quatre-vingt deux ! Vous voyez comme c'est vieux ! J'étais l'aîné d'une famille de six enfants. Mon père était bûcheron...

Un soir, mon père revint de la forêt fatigué et fiévreux. Il avait attrapé une pneumonie. Il n'était pas question d'appeler le médecin, nous étions trop pauvres. Ma mère était elle-même malade depuis quelques jours. Ce fut ma grand-mère qui essaya de soigner mon père grâce à ses recettes « de bonne femme ». Elle fit de son mieux. Mais l'état du malade s'aggrava et mon

père, conscient de son état, demanda lui-même que notre curé vienne lui administrer les derniers sacrements. J'avais neuf ans et j'étais l'aîné. Dans ma famille, j'étais déjà considéré comme un grand, bon à tout faire. Nous vivions dans la forêt, à sept kilomètres de la paroisse. C'était l'hiver, la nuit tombait... Ma grand-mère me chargea de cette mission importante, le cœur serré :

« Surtout, ne traîne pas en route ! Dis à Monsieur le Curé que c'est urgent et n'allume la lanterne que lorsque la nuit sera complète ! Il ne faut pas que vous manquiez de pétrole au retour ! »

Je partis donc seul, par les sentiers enneigés de la forêt, pour aller chercher le prêtre. Il faisait froid, tout était silencieux... J'allumai la lanterne dès que l'obscurité me parut suffisante. Et cette petite lumière qui dansait près de moi, me rassura un peu. Malgré cela, mon cœur battait à se rompre quand je passais le long des ravins sauvages et je serrai dans ma poche la croix de mon chapelet tout le temps que dura mon voyage. Je fus soulagé quand j'aperçus les premières maisons du village...

Arrivé au bourg, j'appris que le curé de la paroisse était mort le matin même ! Que faire ? Je me mis à pleurer devant l'église. Pour un peu, j'aurais demandé à Dieu de venir lui-même, puisqu'il n'y avait pas de mains consacrées pour l'apporter à mon brave papa !

Une femme qui m'entendit pleurer, s'approcha et me posa quelques questions.

- Tu tombes plutôt mal, fit-elle, quand elle apprit que je venais de si loin pour chercher un prêtre. Elle réfléchit un instant et ajouta :

- On pourrait peut-être te tirer d'affaire.

Elle me prit par la main et m'entraîna. Depuis quelques jours séjournait dans le village un prêtre âgé, paralysé et affligé d'un tremblement qui lui interdisait de célébrer la Messe et d'exercer le moindre ministère. C'est chez lui que cette brave femme me conduisait ! Quand il comprit ce que j'attendais de lui, il hocha tristement la tête et me dit :

- Avec un cheval et un traîneau, cela ira peut-être...Vois un peu dans quel état je suis !...

Même avec ses béquilles, il ne pouvait se déplacer que de quelques pas. Il fit un effort terrible et parvint à la porte. Je l'ouvris, il regarda la nuit... Le froid, la neige, la nuit, rien ne sembla l'effrayer ! Il se retourna et me dit :

- Allez, petit, courage, suis-moi !

Jamais parole ne me causa plus de joie. Je repris confiance : le Bon Dieu allait venir chez mon père ! Je suivis le prêtre, la joie au cœur... Il fallut aller à l'église prendre les saintes Huiles et le Saint Sacrement. Ce fut toute une expédition !

- Tu vois, mon garçon, de quel pauvre instrument le Bon Dieu est obligé de se servir !

Sur son ordre, j'ouvris la porte du

tabernacle. Il mit longtemps à ouvrir le ciboire, il me demanda de guider sa main pour prendre la sainte hostie et la glisser dans la custode. Un paysan généreux attela un cheval à son traîneau et nous conduisit dans la forêt.

Quand nous arrivâmes, quelques heures plus tard, mon père était encore bien conscient. Pour l'extrême-onction, tout se passa bien. Assis sur une chaise, au pied du lit, le prêtre put donner quelques onctions. Ce fut plus difficile quand vint le moment de communier le mourant...

- Tiens mes doigts ! me murmura-t-il doucement alors que ses mains tremblaient de plus en plus.

Je pris sa main dans les deux miennes et il parvint ainsi à saisir la sainte hostie.

- Tiens toujours !

Sa main tremblait dans les miennes comme un oiseau sauvage qui tente de s'échapper. Je me demandais, inquiet, si j'aurais assez de force pour les retenir plus longtemps. Mon père, les yeux fermés, attendait paisiblement... Le prêtre se souleva un peu et je guidai ses doigts tremblants jusqu'aux lèvres de mon père. Celui-ci communia avec bonheur !

Au chevet du lit, ma mère, fiévreuse, priaît... Une demi-heure plus tard, mon père rendait le dernier soupir.

Des paroles prononcées cette nuit-là, une seule ne cessa de me hanter. C'était le « Suis-moi » que ce vieux prêtre m'avait adressé quand, debout sur ses béquilles, il n'hésita pas à affronter la nuit et le froid pour aller consoler mon

père mourant.

Un jour, au catéchisme, on nous lut le texte de l'Évangile où saint Matthieu raconte comment Jésus appela saint Pierre et saint André à le suivre :

- Jésus leur dit : Suivez-moi et je vous ferai pêcheurs d'hommes...

Je compris alors que c'était le même amour des âmes qui avait inspiré la parole de Notre Seigneur et celle du

vieux prêtre... A des années de distance, celle-ci était l'écho de celle-là...

Je fus bouleversé par cette découverte. Une nuit d'hiver, j'avais réalisé pleinement la merveilleuse mission du prêtre... Maintenant, je comprenais que Notre Seigneur m'invitait à sa suite... Alors, à mon tour, j'ai suivi ! ■

G.d'Aurar - Histoire d'une vocation

La Croisade Eucharistique en Afrique



13 garçons se sont réunis à Durban pour un camp qui a duré 5 jours. De quoi remplir les feuilles de trésor, avec des messes, des communions, des dizaines de chapelet, des sacrifices... Et aussi de quoi bien s'amuser !



L'intention du mois

Le Croisé prie, communit, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, Monsieur l'abbé Pagliarani.

Pour les vocations sacerdotales et religieuses

Chers Croisés,

En lisant cette intention, vous vous direz sans doute qu'elle revient souvent. Mais c'est normal ! Une seule chose est importante : aller au Ciel. Ce qui est impossible sans prêtre !

Dans l'évangile, il y a un jeune homme qui s'approche de Jésus et qui lui demande ce qu'il doit faire pour obtenir la vie éternelle.

La réponse est simple. Jésus lui dit qu'il faut observer les commandements. Cela veut dire combattre le péché.

Alors le jeune homme dit à Jésus tout heureux :

- C'est déjà ce que je fais!

Imaginez la joie de Notre-Seigneur : voilà une belle âme. Alors Jésus le regarde et lui propose de devenir encore plus parfait ! C'est extraordinaire, chers croisés : Dieu propose la perfection. Jésus le regarde avec profondeur et amour. Il lui dit :

- Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes et suis-moi !

Vous rendez-vous compte, chers Croi-

sés, que Notre-Seigneur ne demande pas grand chose : débarrasse-toi de tout, ton âme sera encore plus légère, et alors je te prends avec moi pour un être un disciple, un prêtre, une religieuse, un saint, une sainte.

Pas d'examen, pas d'interrogation, pas de pièges, pas de choses difficiles ! Et pourtant, vous savez bien comment se

finit cette histoire. Le jeune homme, tout triste, s'en alla. Il préférerait garder ses biens plutôt que de suivre Jésus.

Aujourd'hui, le Bon Dieu continue d'appeler des âmes à lui. Mais parmi tous ces appels, combien répondent vraiment ? Nous ne le

savons certes pas. Il est cependant certains qu'il existe toujours des âmes qui ne veulent pas renoncer au monde, à l'argent, aux choses matérielles pour suivre Jésus.

Priez, chers Croisés, pour que toutes ces âmes qui entendent l'appel de Jésus aient la force de le suivre même dans le sacrifice et le renoncement ! ■



Jeux

K	P	R	E	S	E	N	T	J	O	S	E	P	H	R
A	B	E	T	H	L	E	H	E	M	A	G	E	I	E
T	P	D	S	V	O	C	A	T	I	O	N	R	S	M
P	L	P	R	E	N	F	A	N	T	Y	F	M	F	M
J	R	R	E	P	A	U	V	R	E	F	U	U	S	O
E	J	O	E	L	N	O	E	L	U	E	R	R	E	H
R	P	B	V	N	X	G	U	O	I	C	I	M	P	T
V	I	L	O	I	O	S	S	D	L	Z	R	U	I	E
I	J	C	A	U	D	N	O	T	R	O	F	R	P	R
U	O	Q	H	I	D	E	C	U	E	G	F	E	H	A
S	R	X	V	E	N	E	N	E	R	M	O	J	A	Z
C	A	D	E	A	U	T	R	C	M	I	P	X	N	A
H	I	H	E	R	O	D	E	C	E	E	R	L	I	N
M	W	E	N	C	E	N	S	S	D	O	N	E	E	W
B	M	Y	R	R	H	E	J	B	I	G	H	T	R	L

Les mots peuvent être cachés dans 6 directions :



PLAINTE
MURMURE
BOUDER
SOUFFRIR
OFFRIR
SOURIRE
HERODE
NAZARETH
PROVIDENCE
VOCATION

APPEL
SUIVRE
JOSEPH
EPIPHANIE
BETHLEHEM
OR
ENCENS
MYRRHE
TEMPLE
PAUVRE

MAGE
RICHE
CADEAU
PRESENT
RENONCEMENT
DON
NOEL
DIEU
HOMME
ENFANT

Offrande du matin - *(à réciter le matin au réveil)*

Divin Cœur de Jésus, je vous offre par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel. Je vous les offre en particulier : **Pour les vocations sacerdotales et religieuses.**

Feuille du trésor - *(à remplir tous les soirs avant de se coucher)*

Janvier 2025	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
21									
22									
23									
24									
25									
26									
27									
28									
29									
30									
31									
Total									

À rendre à un père le premier dimanche du mois.

Le pauvre saint Joseph devenu riche

Avez-vous déjà réfléchi au cadeau des Rois-Mages ?

Le jour de l'Épiphanie, le 6 janvier, nous fêtons le jour où trois grands Rois sont venus adorer l'Enfant Jésus. Ils ont suivi une étoile et se sont trouvés devant la maison de la Sainte Vierge à Bethléem, ils sont entrés et ils ont offert leurs cadeaux à l'Enfant Roi, Jésus, Dieu fait homme. Ils Lui ont offert de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Qu'aurais-tu fait à la place de saint Joseph avec cet or ?

Joseph vient de recevoir de l'or ! Il est donc devenu un homme très riche !

Qu'a fait saint Joseph de cet or ?

Marie et Joseph étaient des gens simples, pauvres, leur vie était difficile. Est-ce que leur vie a changé avec cet or ? Non, Marie et Joseph ont reçu cet or, et ils sont restés pauvres !

Le jour où Marie et Joseph se sont

rendus au Temple de Jérusalem pour présenter l'Enfant Jésus, Joseph offre au Bon Dieu le sacrifice des pauvres, il n'a pas assez d'argent pour offrir le sacrifice habituel, il doit se contenter de ce qu'offrent les gens pauvres... Cela veut dire qu'il ne

possède plus toute leur richesse, Marie et Joseph ne sont pas devenus riches, ils ont voulu rester pauvres et donc ils ont profité de cet or pour faire de nombreuses aumônes pour les gens dans le besoin ! Moins d'un mois après avoir reçu le cadeau des Rois-Mages, Marie et Joseph n'ont de nouveau

plus rien, ils sont vraiment pauvres !

Est-ce que tu aurais fait la même chose si on t'avait offert une très grosse somme d'argent ?

Si tu veux devenir un saint, il faut que tu te détaches vraiment des biens de ce monde et que tu ne recherches pas à devenir riche ! ■



Total des feuilles du Trésor - Novembre 2024 - Afrique

Place	Trésors rendus	Offrandes	Messes	Communions sacramentelles	Communions spirituelles	Sacrifices	Dizaines de Chapelet	Visites au St Sacrement	Méditations de 15mn	Bons exemples
Afrique du Sud	17	401	158	155	645	858	1663	92	111	424
Gabon	30	599	221	116	215	761	980	187	60	643
Ghana	3	76	16	12	5	42	408	9	7	30
Kenya	26	699	630	425	204	843	3283	1049	65	825
Nigéria	34	852	221	165	600	474	3421	223	384	393
TOTAL	110	2627	1246	873	1669	2978	9755	1560	627	2315